Le CAC vu de Nouillorque

(Sem 49, 4 déc. 2020) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site **http://hemve.eklablog.com/**

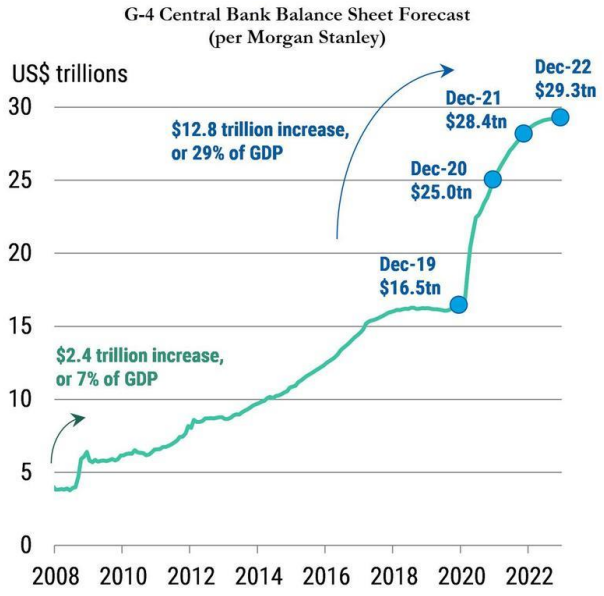
Faiblesse du $
L'industrie pharmaceutique a-t-elle profité de la crise ?
La France est frappée par une vague de licenciements : 35 600 depuis 3 mois
La fin du LIBOR

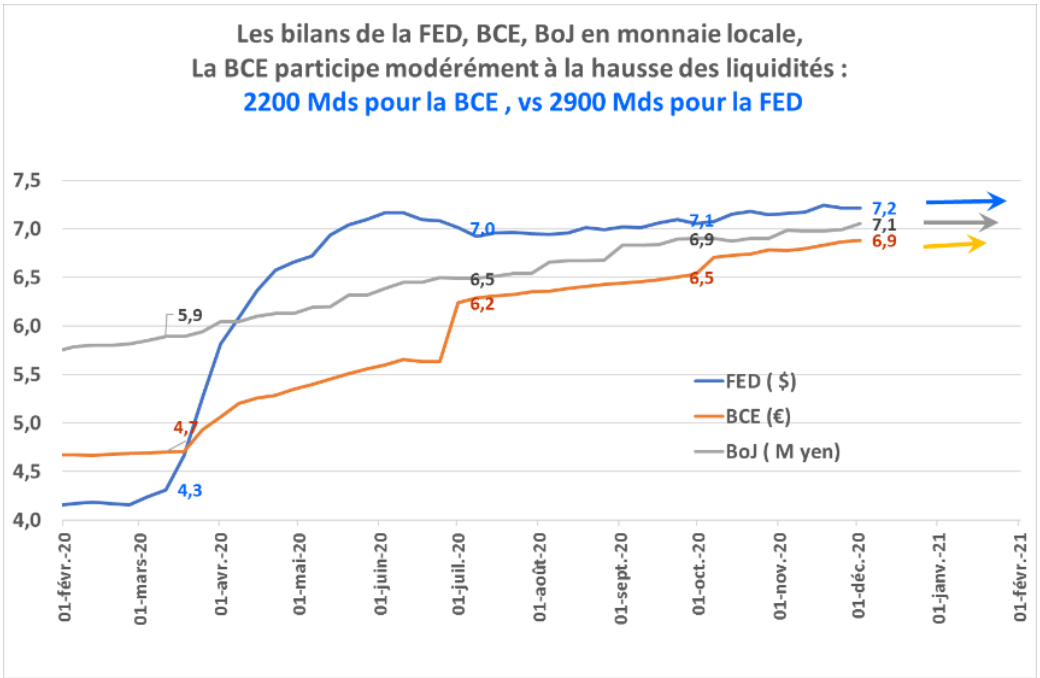
Giscard d'Estaing est décédé à 94 ans. VGE a profondément changé la société française notamment pour le droit des femmes. Il a eu un bilan plus qu'honorable pour le développement de la France : le nucléaire, le TGV, Ariane, Airbus... Si on retire ces réalisations, on peut se poser la question à quel niveau serait aujourd'hui la balance commerciale de la France ?

Un engagement fort pour l'Europe.
Et surtout le développement du téléphone (il fallait attendre trois ans pour avoir une ligne) et la construction massive de logements avec la suppression des lois 48 (il était impossible de se loger à l'époque). La suppression de la censure, la fin de la tutelle sur la télévision publique...
Son échec vient de ce qu'il n'a pas trouvé de majorité politique, lui permettant de faire un 2e mandat, en 1981, avec l'opposition frontale de Chirac.
Tout rapprochement avec la situation actuelle serait fortuit.

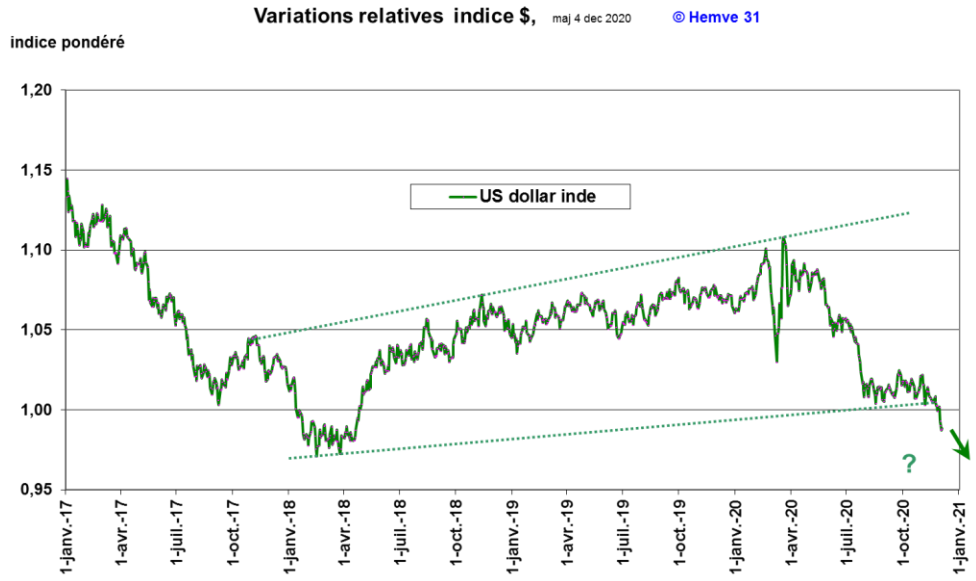
Le $ faiblit
Avec l'augmentation des dettes, la monnaie perd de sa valeur. Vous pensez que le prix des actifs augmente ; en fait c'est la monnaie qui perd sa de sa valeur. Tout le monde s'appauvrit, sans le voir.

Les 4 banques centrales vont doubler leurs achats d'actifs dans les deux ans qui viennent ! C'est le dollar qui ouvre le bal, parce qu'il a commencé le premier. Et que l'Europe s'est bloquée elle-même sur les aides, étant donné son différend sur « l'état de droit » avec la Pologne et la Hongrie.

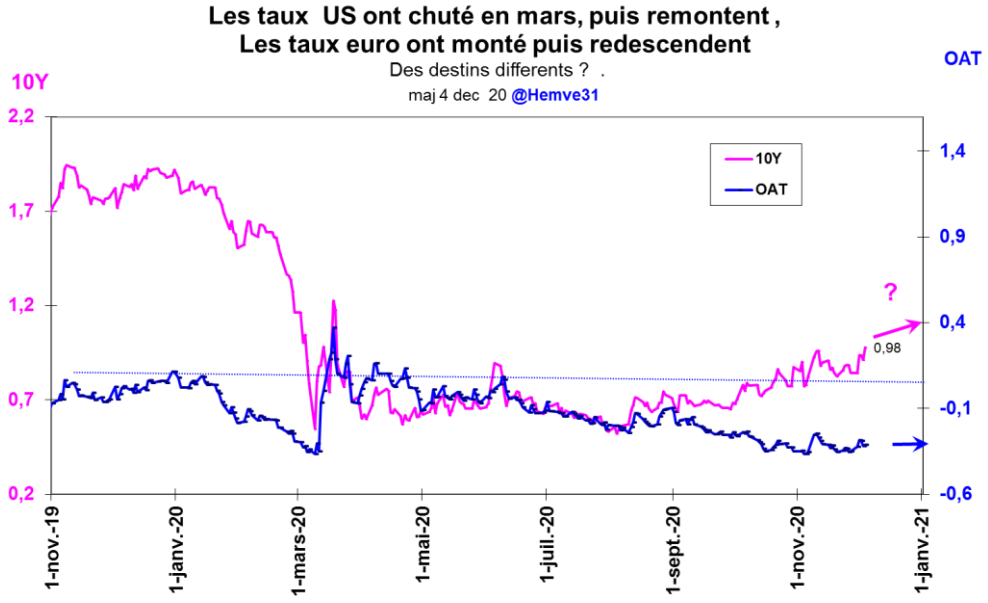




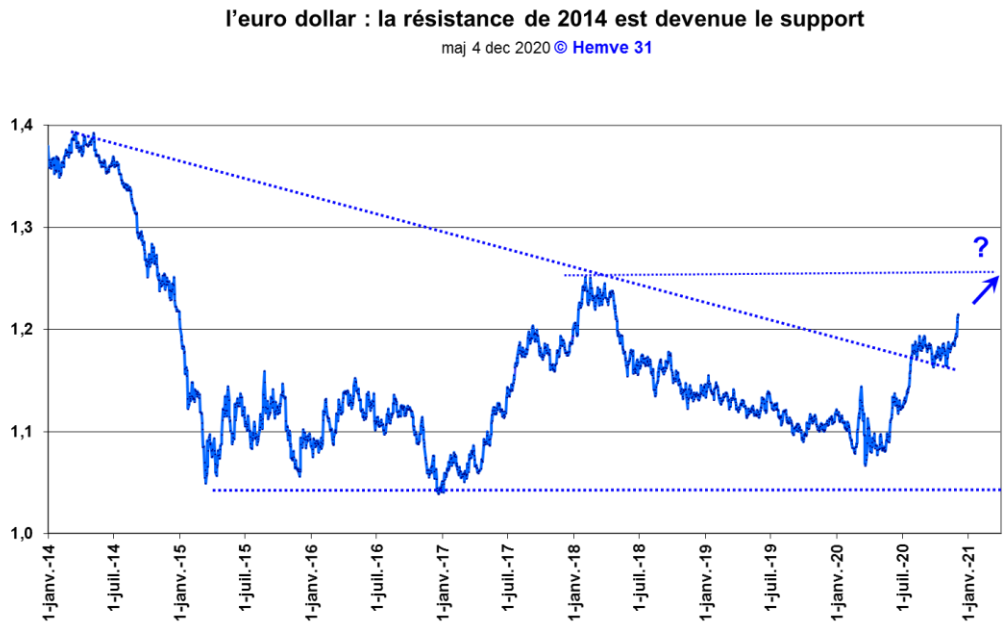
La Fed « imprimant 30% de plus de billets » que la BCE voit sa monnaie baisser



L'arrivée de Yellen laisse penser à un soutien du budget fédéral, donc plus de dettes, payé au prix de taux plus élevés et d'un $ plus faible.



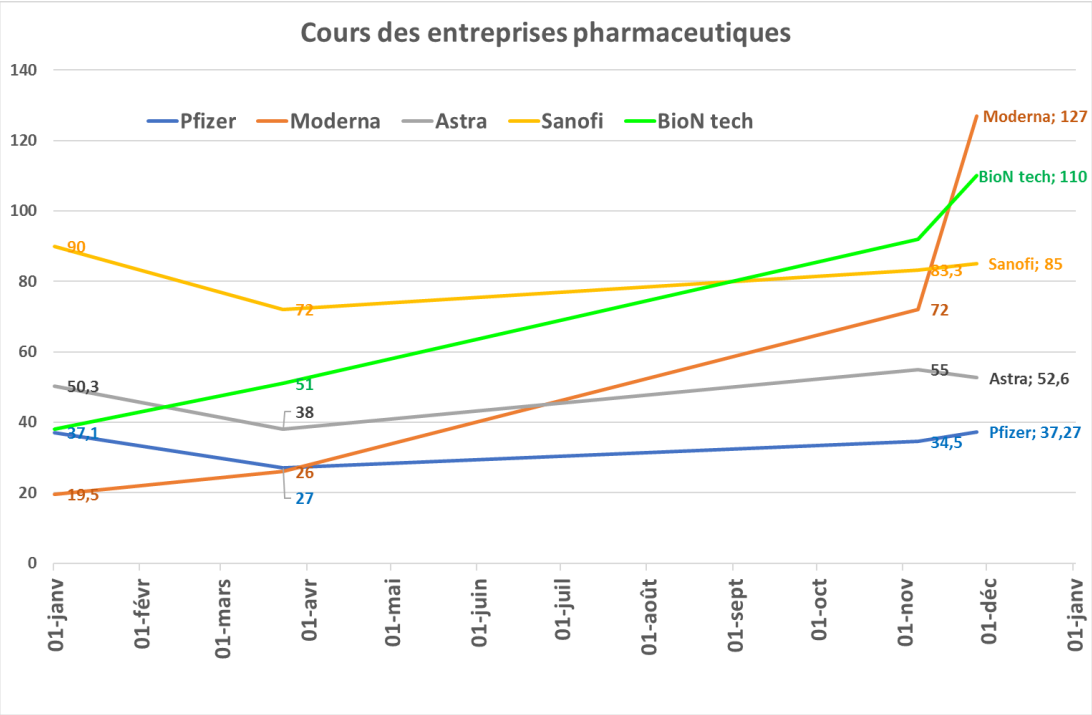
L'euro vers 1,25 ?



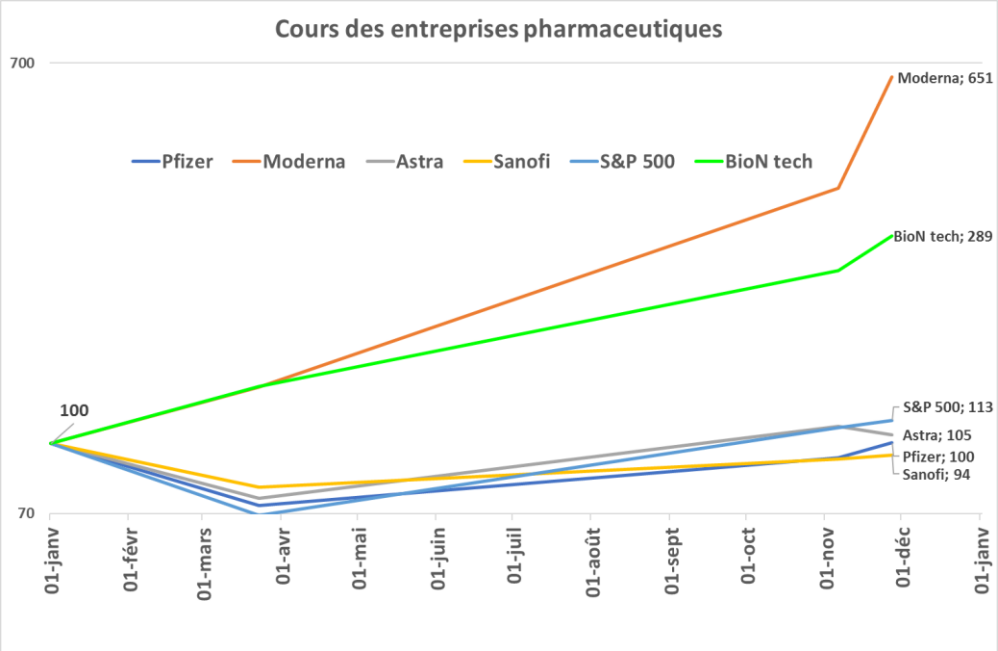
L'euro va monter tant que l'Europe est incapable d'engager ses plans de soutien.

L'industrie pharmaceutique a-t-elle profité de la crise ?

Ci- après l'évolution des cours de bourse des acteurs dont on parle le plus.



A part les biotechs Moderna, et BioN Tech les principales entreprises pharmaceutiques ont sous performé en bourse tous les autres secteurs, sauf l'énergie. Seules ont profité les quelques starts up du secteur. C'est uniquement elles qu'il fallait acheter.
C'est une mauvaise année pour le secteur pharmaceutique, parce que les citoyens se sont moins soignés. Les ventes de médicaments et autres vaccins ont chuté.
Les entreprises pharmaceutiques n'ont aujourd'hui aucune garantie de vendre les précommandes, si les tests cliniques ne sont pas conformes aux attentes.



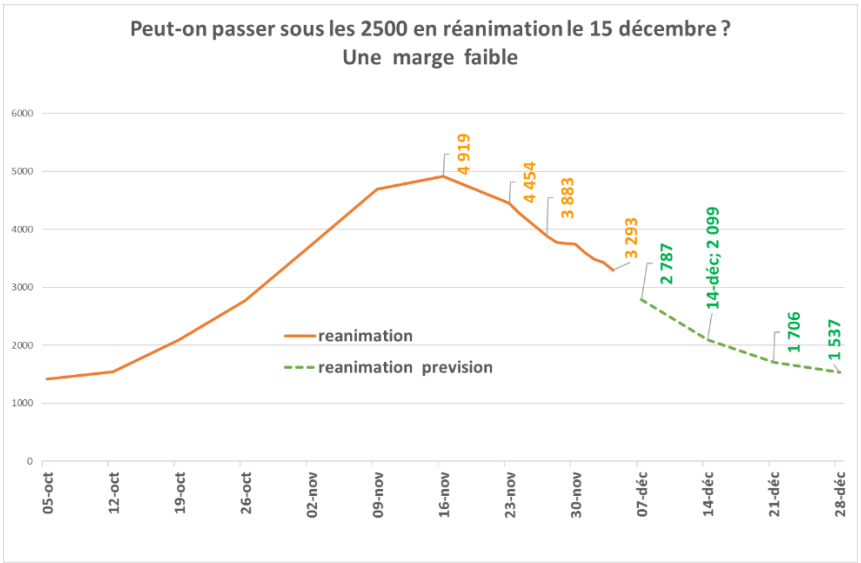
Faut-il rendre la recherche pharmaceutique public, compte tenu des sommes en jeu ?

L'industrie pharmaceutique est un cas particulier par rapport à tous les autres secteurs industriels. Elle est obligée d'investir 15 % de son chiffre d'affaires en R&D, pour survivre, alors que la durée de vie de ses produits ne dépasse pas 20 ans. Seulement dix à vingt pour mille des projets de nouvelle molécule donne lieu à un produit rentable. Ces couts doivent s'amortir sur une durée de dix à 15 ans. Et les entreprises pharmaceutiques qui n'investissent pas assez, disparaissent purement et simplement du secteur.
Qu'en est-il de Sanofi notre champion national ? Son chiffre d'affaires en 2019 était de 36 milliards. Il a investi 4,5 milliards en R&D. L'État est-il prêt à investir une telle somme ? Serait-il capable de manager une telle somme de R&D, quand on voit la manière dont il a géré la crise sanitaire ?
Nationaliser Sanofi entraînerait une diminution constante et rapide de son chiffre d'affaires à 7 fois son investissement R&D annuel, c'est-à-dire la disparition rapide d'un acteur français, et l'incapacité des français à se soigner, sauf à acheter des médicaments étrangers. Encore faudrait-il pouvoir les acheter, quand on voit que la France est souvent le pays servi en dernier, car la Sécu veut payer moins cher que les autres pays. Nous subissons donc souvent des ruptures d'approvisionnement pour les vaccins. N'est-on pas aussi suffisamment nombreux à avoir apporter des valises de médicaments à des citoyens des pays communistes, qui ne pouvaient pas se soigner, pour deviner ce que donnerait une recherche étatique.

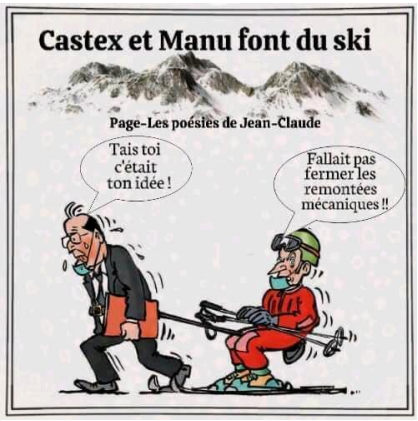
Quant à nationaliser les biotechs, on pourrait craindre le pire, quand on voit la rigidité des organismes de santé public. Plutôt que de vouloir nationaliser, on ferait mieux de s'occuper des conditions faites à nos chercheurs. Stéphane Bancel, le PDG français de Moderna a quitté Bio Mérieux il y a dix ans. Il est aujourd'hui à la tête d'une entreprise américaine florissante et d'une fortune de 3 Mds ! Que faut-il faire pour garder nos meilleurs chercheurs et nos prix Nobel en France ? Pascal Soriot le PDG d'Astra Zeneca aussi est français.

Il faut aussi se rappeler le procès fait à Roselyne Bachelot pour l'achat de quelques vaccins de la grippe, dont les français ne voulaient pas. La prise de risque indispensable au développement de nouveaux médicaments ou nouveaux vaccins est incompatible avec un fonctionnement étatique. Laissons-la au secteur privé.
Les actionnaires des GAFA ont autrement profité. Personne ne songe à les nationaliser

Un confinement réduit le 15 décembre ?



L'Absurdistan cède la place au Déliristan :

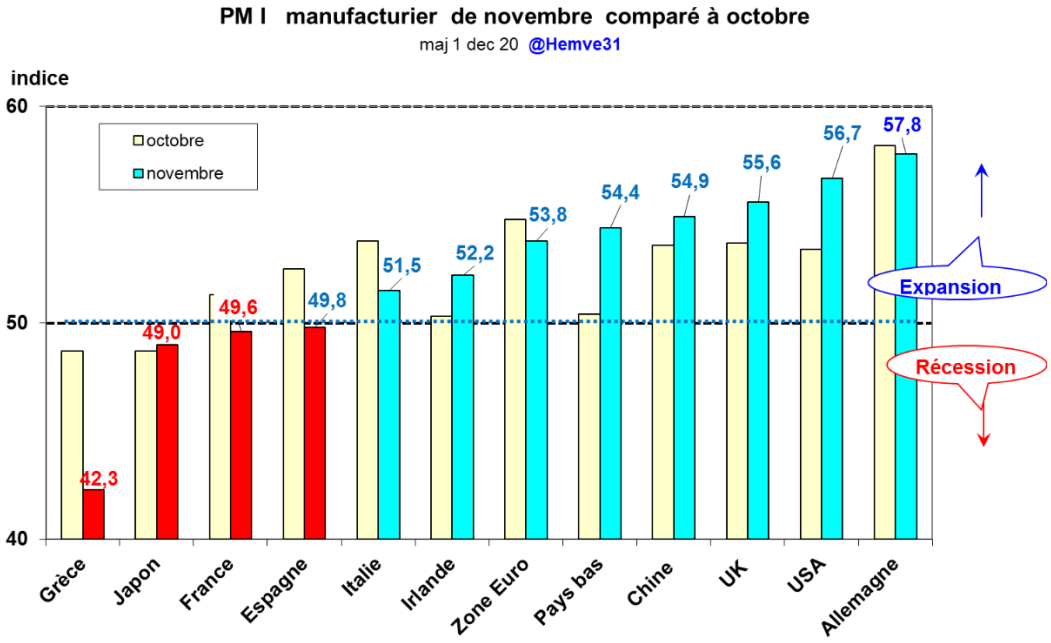


Comment fait-on pour empêcher 5 000 skieurs, interdits de ski en France, d'aller skier en Suisse, quand 180 000 frontaliers passent tous les jours la frontière, pour aller travailler en Suisse, y compris dans les stations suisses ? Comment distingue-t-on un français qui va acheter du chocolat en suisse, d'un skieur ? Le bonnet et les gants ? Le plus absurde, c'est que les hôpitaux savoyards accueillent des suisses atteints du Covid ; Les suisses ayant plus de malades que les français, lors de la 2e vague !

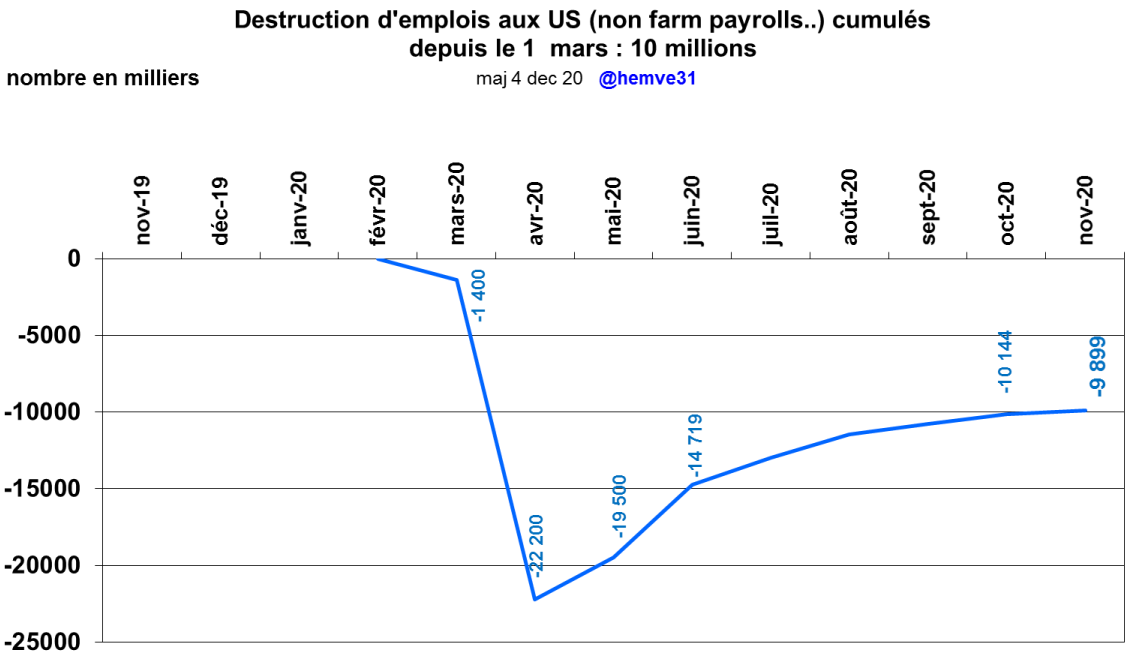
L'impact sur l'économie :

Les PMI

C'est sans surprise, en fonction des mesures de confinement COVID. Forte reprise en Chine. Les US et l'Allemagne se redressent, la France avec son confinement et l'Europe du sud replongent : détérioration de la consommation. Les entreprises puisent dans les stocks, augmentent leurs prix ; la plus forte hausse depuis 2 ans. La Grèce inquiète. Le Royaume uni a une forte hausse avec les achats de précaution, avant Brexit.



Le job report US, en racine carré, comme l'économie



Ce qui inquiète les marchés, c'est la fin du financement des chômeurs le 31 décembre. Républicains et Démocrates ne sont pas arrivés à se mettre d'accord sur le plan de soutien. Les chômeurs n'auront aucune ressource.

La France est frappée par une vague de licenciements : 35 600 depuis 3 mois, malgré les aides massives de l'état :
Auchan 728 licenciements, Danone 400, Hyatt 218, Dresser 300, Alinéa 323, Bridgestone 863, Expleo 626, Mecha chrome 110, Elior 1888, Exon 174, Jaulin 120, SKF 130, Inteva 252, HOwmet 158, Best drive 195, Gap 500, Thales 588, Sodexo 2083, Akka 1150, PSA 500, Soc gen. 580, Euronews 30, Vallourec 290, Total 850, Wrigley 216, Axéreal 205, Schlumberger 800, GE Steam power 300, Kidiliz 1079, Célio 383, Nestlé 250, Printemps 399, Ipsen 102, IBM 1180, Fareva 232, SKF 110, Essilor 200, Disneyland 1000, Intermarché 133……sans parler de toutes les petites PME, les restaurants, fleuristes …tout le système économique de la France. Aucun secteur n'est épargné, même l'alimentaire.

Cela devient bien pire que le Covid. A part les énarques du gouvernement au salaire garanti , personne n'est épargné. On n'est plus dans les chiffres abstraits, mais dans devant des détresses personnelles. Le gouvernement a fabriqué une véritable bombe à retardement. Pourquoi ses membres ne réduisent ils pas leurs salaires, payés par les contribuables, à hauteur de la réduction qu'ils imposent sur le PIB : 10% de moins sur l'année ?

La fin du LIBOR le 30 juin 2023

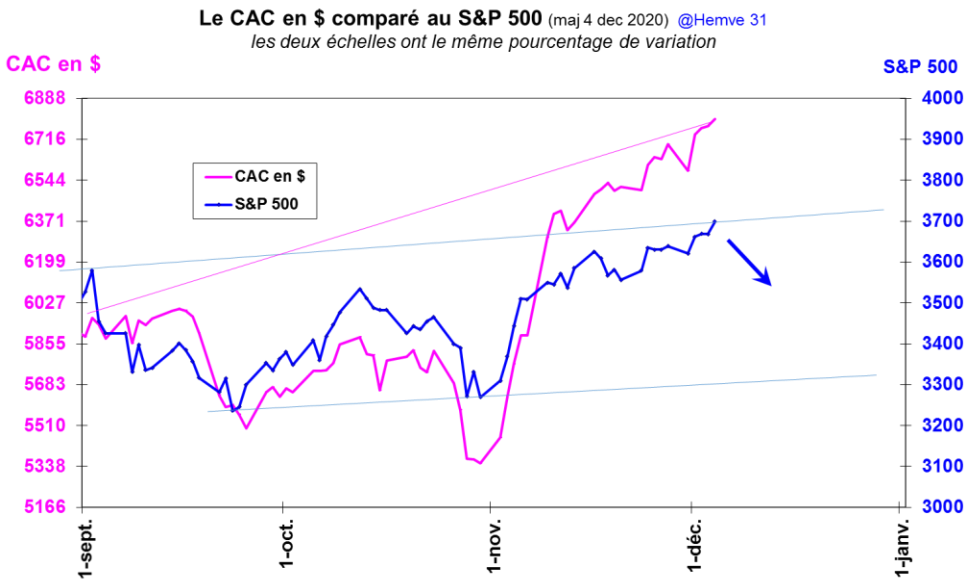
Le LIBOR, taux d'intérêt de référence sur la place londonienne, sert de base d'indexation à des milliers de contrats financiers. Il permet des prêts dits « en blanc » ou « unsecured lending » en anglais c'est-à-dire des prêts sans caution demandée en contrepartie. La FED et le régulateur britannique demandent aux banques d'arrêter les contrats exprimés en Libor, fin 2021.Trop de banques ont participé à la manipulation de l'indice. La manipulation consistait à émettre de fausses déclarations au panel du LIBOR en certifiant avoir obtenu des taux de refinancement plus faibles donc plus intéressants. L'objectif était de minimiser le risque de taux de sorte à rehausser sa stabilité financière vis-à-vis des autres acteurs pour pouvoir bénéficier des meilleures conditions d'accès aux prêts de liquidité. C'était à la marge, mais sur des montants énormes (300 Mds). Les taux Libor suivent servilement les taux directeurs de la banque centrale. Il sera donc remplacé par le SOFR (Secured Over night Financing Rate). Le taux sera fixé non plus sur la base de déclaration, mais de transactions réelles, les soumissions de chaque banque seront rendues publiques au bout de trois mois, la manipulation de ce taux pourra faire l'objet de poursuites criminelles. Il sera calculé en fonction de l'offre de collatéraux des emprunteurs. Les transactions se déplaceront à New York sous l'auspice de la FED. Une perte d'activité pour le marché londonien. Les banques centrales resteront le seul acteur qui a le droit de manipuler les taux, sans poursuites !

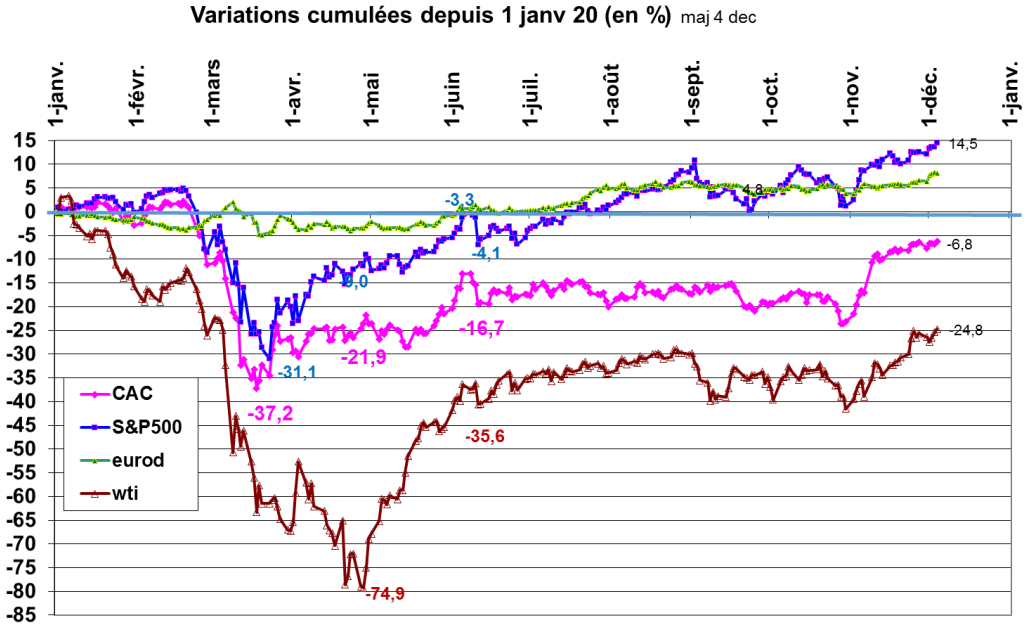
Sur la place européenne, l'ESTER remplacera l'EONIA et en ce qui concerne les taux issus du LIBOR il existe déjà plusieurs déclinaisons en fonction des devises indexées. Tous ces changements sur les taux interbancaires impacteront peu l'évolution du taux d'emprunt de nos dettes en France. L'adoption de taux de remplacement aura des conséquences sur les activités commerciales, mais plus dans les processus que dans la performance financière.

La semaine en bourse :

Pfizer annonce qu'il ne pourra livrer que la moitié des vaccins annoncés pour la fin de l'année, par suite du manque d'approvisionnements.

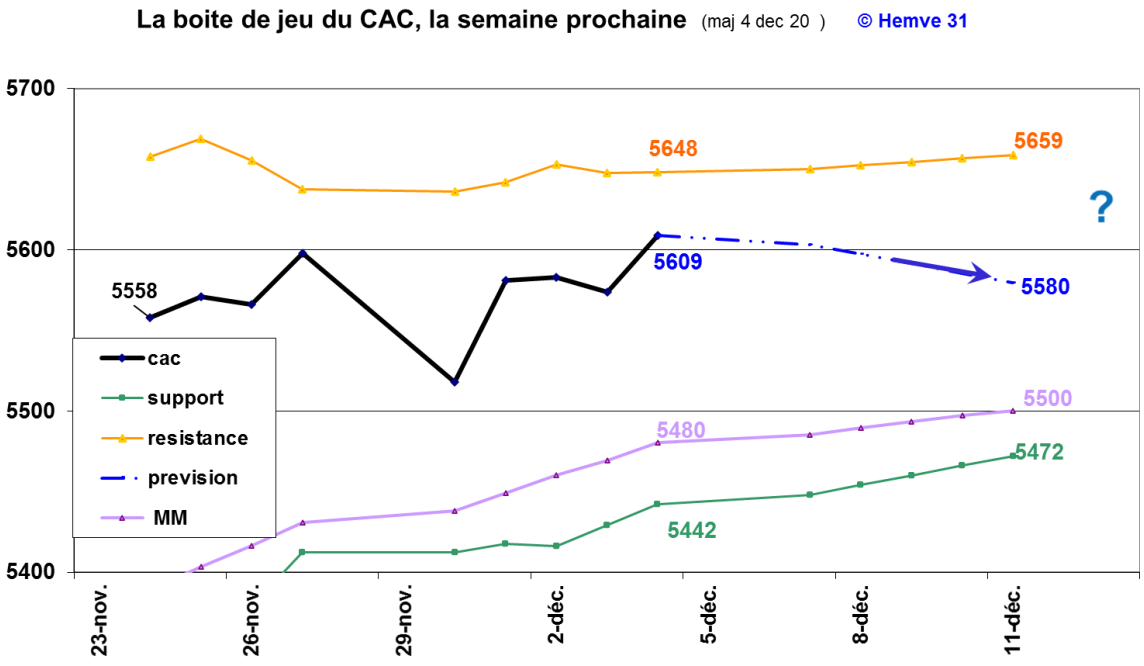
Les indices sont laborieusement haussiers, avec des retracements vers le bas.





Accord des producteurs de pétrole pour ne pas relever les quotas. Le pétrole remonte

La semaine prochaine :



Soyez prudent. Prenez soin de vous et des vôtres.
Bon Weekend
Hemve 31